EN SYRIE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Vichy, 7 juillet. — Selon les dernières informations parvenues de Beyrouth, la situation est inchangée en Syrie méridionale.

Dans le secteur de Palmyre, les forces armées britanniques ont réalisé une légère progression. Des détachements de reconnaissance britanniques se dirigent vers la station de pompage n° 4 du pipe-line.

Une unité motorisée britannique, qui longe la vallée de l'Euphrate, marche sur Rakka.

Dans le secteur de Merdjayoun, une autre colonne motorisée a poussé au delà de Tell-Halo.

Dans la région dite de « Chouff », des détachements britanniques se heurtent à un violent tir de l'artillerie française.

Les positions françaises dans la région de Damour ont été canonnées dimanche par des unités navales britanniques.

La tâche écrasante de l'aviation française

Les aviateurs français accomplissent quotidiennement en Syrie une tâche écrasante. En trois semaines, du 8 au 30 juin, l'aviation de chasse a accompli neuf cents sorties les appareils de bombardement de jour six cents, les bombardiers de nuit soixante et enfin les appareils de de reconnaissance cent quarante-neuf.

On peut d'ailleurs diviser ces batailles aériennes en trois phases :

Du 1er au 10 juin, l'aviation du Levant obtient la maîtrise du ciel en recherchant les combats avec l'aviation adverse, à qui elle inflige de lourdes pertes.

Au cours d'une seconde période, notre aviation, exploitant cette maîtrise, coopère activement avec les forces terrestres et navale... ; c'est ainsi que la flotte britannique, croisant le long de la côte libanaise, subit de nombreux bombardements.

La troisième phase s'est ouverte le 30 juin : l'ennemi ayant pu amener des renforts considérables en chasseurs et en bombardiers, il lui fut facile, en face d'un adversaire tenu par les clauses de l'armistice, d'acquérir la supériorité. Dès lors les raids sur Palmyre, par exemple, sont devenus plus dangereux et nos terrains ont été systématiquement attaqués à la bombe et à la mitrailleuse.

Les attaques aériennes sur Beyrouth

Au cours de trois nouveaux bombardements subis par Beyrouth dans la nuit du 6 au 7 juillet, des bombes sont tombées dans le quartier du centre et du parc Saint-Michel. Un cimetière orthodoxe a été atteint, des tombes ont été détruites. Des immeubles se sont effondrés. Il y a un mort et un blessé.

Les qualités du soldat français sont intactes, constate « La Tribune de Genève »

Vichy, 7 juillet. — « La campagne anglo-gaulliste en Syrie, déclare « La tribune de Genève », a eu ce double résultat d'entretenir l'amertume des Français devant les procédés de leur ancienne alliée l'Angleterre, et de démontrer les qualités combattives du soldat français, son allant plein de courage, même lorsqu'il sent que la partie est trop inégale pour qu'il puisse raisonnablement la gagner, son « panache » en un mot, qui est demeuré ce qu'il fut au cours d'une longue histoire militaire où il écrivit des pages immortelles. »

L'empereur du Japon a d'importantes entrevues

Tokio, 7 juillet. — Alors que le ministre de la marine et le ministre de la guerre avaient déjà été reçus en audience séparée par l'empereur, le premier ministre a été invité lundi après-midi à se rendre au palais, où il a eu une entrevue de deux heures avec l'empereur. Au cours de celui-ci, différentes questions d'Etat ont été traitées.

L'article du Dr Gœbbels

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Moscou est démasqué

» A présent que nos soldats marchent vers l'Est, ils peuvent se rendre compte de leurs propres yeux : Moscou est démasqué.

» Le bolchevisme apparaît, tel un écœurant mélange de paroles et de misère, de doctrine rigide et de manque total de pensée politique, de discours socialistes grandiloquents et de la plus lamentable décadence sociale. »

Une guerre du monde civilisé

Le docteur Gœbbels ajoute :

« La doctrine génératrice de ces calamités doit être exterminée.

La guerre que nous menons contre le bolchevisme est une guerre du monde civilisé contre l'écroulement de la moralité publique, contre la terreur sanguinaire spirituelle et physique, contre une politique criminelle, dont les auteurs siègent sur des monceaux de cadavres, afin de pouvoir mieux choisir leur prochaine victime.

» L'humanité ne peut concevoir ce qui serait advenu si ces hordes bestiales eussent déferlé sur l'Allemagne et l'Ouest de l'Europe. »

Il constate en terminant :

« L'ordre de marche donné dans la nuit du 21 au 22 juin, par le Führer aux forces armées allemandes, fut un acte d'une portée historique mondiale.

» Ce sera, sans doute, l'acte décisif de cette guerre.

» Une fois de plus les fils de l'Allemagne sont entrés en lice, afin de protéger non seulement leur propre pays, mais aussi le monde civilisé.

» Eduqués et trempés à l'école du national-socialisme, ils marchent victorieusement vers l'Est. »

L'ANGLETERRE A-T-ELLE DES VISÉES SUR L'IRAN ?

Berlin, 7 juillet. — On déclare à la Wilhemstrasse, que l'Allemagne suit avec intérêt les nouvelles répandues à l'étranger sur certaines visées anglaises en Iran. On ajoute que toute une série d'informations ont été présentées sur les aspirations britanniques qui visent certaines régions déterminées du Proche-Orient.

Il n'est pas possible, dit-on, dans les cercles politiques de Berlin, de juger sur quels faits concrets ces bruits reposent.

La Wilhemstrasse, rappelle qu'il appartient aux méthodes de propagande anglaises de diffuser des informations totalement fausses comme prélude à certaines aventures politiques. On rappelle particulièrement à ce sujet les fameuses annonces sur « les touristes allemands en Syrie », qui, indubitablement provenaient de source britannique.

L'éducation professionnelle des paysans

Cent heures de cours obligatoires par an pour les jeunes ruraux

Vichy, 7 juillet. — D'ici peu, le gouvernement publiera une loi en vertu de laquelle tous les jeunes gens, appartenant à des familles rurales seront obligés, dès l'âge de 17 ans, de suivre annuellement pendant trois ans, cent heures de cours consacrés à leur éducation professionnelle.

Cette obligation s'adresse aussi bien aux jeunes filles qu'aux jeunes gens.

De cette façon l'Etat veut établir la production sur une base scientifique, afin d'augmenter le rendement des terres de culture françaises.

On créera dans le même dessein des écoles saisonnières d'agriculture. On prévoit aussi l'ouverture d'établissements d'enseignement régional dans le cadre desquels on donnera des cours théoriques et pratiques et dont le programme s'étendra sur trois années.

Communiqué officiel italien

ROME, 7 JUILLET. — *Le quartier général de l'armée communique ce qui suit :*

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, notre artillerie a repoussé une attaque de détachements d'infanterie ennemie protégés par des chars. Des forces aériennes de l'Axe ont attaqué en « piqué » des batteries et des positions à Tobrouk.

D'autres appareils ont atteint des concentrations de véhicules automobiles, au sud-ouest de Sidi-el-Barani.

L'ennemi a fait une incursion au-dessus de Benghasi.

En Afrique orientale, dans le secteur d'Uoichefit (Gondar), activité soutenue de l'artillerie.

Dimanche après-midi, l'ennemi a exécuté une incursion au-dessus de Palerme. Quelques dégâts ont été causés dans le port. Il y a eu trois morts et une vingtaine de blessés parmi la population civile.

Les hostilités germano-soviétiques

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La « ligne Staline » n'est certes pas à comparer avec la ligne Maginot, néanmoins, il faut admettre qu'elle est située sur un terrain très favorale et particulièrement propre à la défense. En outre, de nouvelles fortifications y ont été ajoutées depuis le début de la guerre. Tandis que les forces soviétiques disloquées se retiraient sur ces lignes, des troupes de renfort fraîches arrivaient de l'arrière. L'armée aérienne allemande dirige maintenant ses attaques contre ces transports de troupes et contre les moyens de communications de l'hinterland de la ligne « Staline ».

Simultanément, de nouveaux coups de l'aviation tombent sur les formations aériennes soviétiques restantes, qui essaient en vain de les parer.

Les combats pour la ligne « Staline » viendront au premier plan dans les semaines à venir. Il faut admettre qu'elle ne formera pas un obstacle infranchissable pour les troupes allemandes.

La pose de mines en mer Noire devant les bases navales soviétiques

Berlin, 7 juillet. — Au cours de ces derniers jours, des formations de l'aviation allemande ont, de concert avec des escadrilles roumaines, poursuivi avec succès la pose de mines devant les bases navales soviétiques de la mer Noire.

La plus grande partie de la flotte soviétique est immobilisée dans les ports obstrués.

Les bolchevistes tirent sur les brancardiers et les installations sanitaires

Berlin, 7 juillet. — Lors de la conquête d'une position bolcheviste près de Minsk, des brancardiers s'avançèrent pour relever les blessés. A peine avaient-ils commencé à porter hors de la zone de feu les bolchevistes blessés, qu'ils furent pris sous le feu de troupes soviétiques dispersées. Bien qu'ils portassent le brassard blanc aux insignes de la Croix-Rouge, les bolchevistes tirèrent d'un endroit abrité sur les colonnes sanitaires. Plusieurs blessés soviétiques furent victimes de cette agression. Quelques brancardiers allemands furent blessés.

Peu après, un poste sanitaire avancé pourvu lui aussi des insignes de la Croix-Rouge, fut attaqué et mitraillé. Grâce à l'intervention d'une unité d'infanterie allemande, le personnel sanitaire et les blessés ne furent pas atteints.

Les circonstances dans lesquelles ces attaques ont été perpétrées, prouvent que les Soviets ont agi de propos délibéré.

Des femmes combattent dans les rangs soviétiques

Berlin, 7 juillet. — Une unité d'infanterie allemande, en progressant contre les ouvrages défensifs de la ligne Staline, a pris d'assaut une grosse fortification dont la garnison avait été enfermée par les commissaires politiques et obligée à se sacrifier.

Après des combats opiniâtres, qui se sont poursuivis dans les couloirs de liaison, vingt survivants de la garnison se sont rendus. On a vu apparaître aussi à la sortie des galeries huit femmes qui avaient été armées et forcées à combattre.

Une nouvelle preuve de la préméditation soviétique

Berlin, 7 juillet. — De grandes quantités de cartes d'Allemagne sont tombées aux mains de troupes qui avancent, tant dans le secteur est, que dans les pays baltes.

Leur examen permet de conclure que la totalité de ce matériel a été tiré ces derniers temps, dans les imprimeries d'Etat soviétiques. Elles fournissent avec l'indication des centres industriels allemands, des renseignements d'ordre militaire, sur les fortes garnisons, les emplacements et l'importance des aérodromes, l'organisation de l'armée et de l'aviation, etc.

L'héroïque résistance des troupes italiennes en Abyssinie

Elles ont tenu en échec pendant des mois un ennemi supérieur en nombre et en matériel

Rome, 7 juillet. — Un communiqué officiel, publié à propos du communiqué militaire italien, met en évidence la résistance héroïque opposée dans les secteurs de Galla et de Sidamo par les troupes italiennes qui, pendant des mois, tinrent en échec un ennemi supérieur en nombre et en matériel et ne se rendirent qu'après épuisement complet de leurs munitions et de leurs vivres.

La grande offensive anglaise a débuté immédiatement après la fin des opérations sur le front d'Amba-Alagi. Les Anglais ont mis en action des troupes devenues disponibles à l'Est ainsi que des unités soudanaises et congolaises. Grâce au réseau routier construit par les Italiens, ils ont pu acheminer de nombreux chars. Dès le début, la lutte est apparue sans issue pour les troupes italiennes, qui se battaient depuis onze mois et qui ne disposaient ni de bases, ni de possibilités de renforts. Mais les soldats italiens savaient qu'en résistant, ils infligeraient à l'ennemi des pertes considérables et l'empêcheraient d'envoyer ses troupes sur d'autres fronts. Ils entamèrent donc le combat dans des circonstances extrêmement difficiles. D'ailleurs, les Anglais eux-mêmes ont rendu hommage à cette résistance.

Chaque colonne a tenu aussi longtemps qu'elle a disposé de munitions et de vivres. Une formation encerclée dans la région des lacs a lutté pendant plus d'un mois; deux divisions ont enrayé jusqu'à l'extrême limite l'avance ennemie sur Gimma, ce qui a permis à l'une des divisions de se replier sur la position de Dambi-Dollo, où le général Gazzera avait résolu de poursuivre la résistance jusqu'au bout. Après que Dembi-Dollo eut été évacué dans l'intérêt de la population, la garnison de la ville et les autres formations se retirèrent en continuant le combat. Les troupes italiennes opposèrent alors l'ultime résistance héroïque.

Le maréchal Pétain a reçu une délégation d'ouvriers et de patrons pâtissiers

Vichy, 7 juillet. — Le maréchal Pétain a reçu lundi une délégation d'ouvriers et patrons pâtissiers de la zone non occupée venus lui présenter un exemplaire de leur projet de charte corporative.

Le chef de l'Etat s'est vivement intéressé aux explications qui lui ont été fournies sur le mécanisme de la future corporation ; il a annoncé à ses visiteurs qu'un texte législatif interviendrait à bref délai pour donner une assise légale à leur organisation.

Une tournée d'inspection du général Weygand en Algérie

Alger, 7 juillet. — Le général Weygand, délégué général du gouvernement en Afrique du Nord, est parti en avion pour Oran, en vue d'une tournée d'inspection.

Le tabac ne sera vendu que cinq jours par semaine dans la Seine

Paris, 7 juillet. — Une première décision vient d'être prise en ce qui concerne la distribution du tabac dans le département de la Seine.

Désormais, la vente n'aura plus lieu que cinq jours par semaine à des heures fixées.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet de l'inscription des consommateurs et, jusqu'à nouvel ordre, la vente du tabac reste libre.

— Le maréchal Pétain, assistera aujourd'hui à Vichy au gala organisé par le commissariat à la Lutte contre le chômage, au cours duquel sera présenté au chef de l'Etat l'oratorio de Paul Claudel « Jeanne d'Arc au bûcher ».

— M. Georges Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse, s'est rendu en Saône-et-Loire, où il a visité des chantiers de jeunesse, des usines et des écoles. A Mâcon il a prononcé une allocution devant une importante assemblée de jeunes gens.

— M. Jérôme Cancopino, secrétaire général à l'Education nationale, a assisté à la course de la Cocarde d'Or, organisée au bénéfice du Secours national. Cette course s'est disputée entre les sociétés les plus réputées de Provence.

— Deux jeunes alpinistes lyonnais, partis sans guide pour faire l'ascension du Mont Blanc, ont été découverts tués au bas du rocher de la Tournette, d'où ils étaient tombés.

— Une orage de grêle d'une grande violence s'est abattu sur Gap et les environs causant de sérieux dégâts aux cultures. On n'avait pas vu un orage semblable depuis 1893.

Si les partisans de la propagande anglo-gaulliste réfléchissaient...

Vichy, 7 juillet. — De même qu'il y a des différences à faire, en toute équité, parmi les éléments des troupes dissidentes, de même est-il nécessaire de bien séparer les diverses catégories de Français qui sont encore touchés par la propagande gaulliste.

Il en est de bonne foi, à qui les derniers événements de Syrie ont définitivement ouvert les yeux ; il en est d'autres qui n'ont pas encore compris et qui vous le disent avec simplicité.

« Il faut savoir attendre, disent-ils, six, sept, dix ans s'il le faut, la victoire immanquable de l'Angleterre ».

Lorsqu'on leur dit que dans six ou dix ans la France, privée d'un million et demi de prisonniers, réduite à une natalité infime, serait automatiquement rayée de la liste des grandes nations, cela les trouble naturellement un peu. Lorsque les parents des prisonniers et les prisonniers eux-mêmes leur font comprendre qu'un million et demi de Français ont déjà assez souffert et qu'ils ne se soucient plus de rester de nombreuses années encore dans les camps d'Allemagne pour faire le jeu d'une ancienne alliée qui, depuis Dunkerque, s'est conduite à notre égard d'une manière odieuse et n'a cessé d'essayer de nous enlever les territoires de notre empire qu'elle jugeait à sa portée, tout cela, en fin de compte, pour faire, dans l'hypothèse la plus favorable la paix sur notre dos, selon ses meilleures traditions..., ces mêmes Français gaullistes se trouvent naturellement gênés.

Mais à côté de ces gens-là, il en est d'autres moins estimables encore : ce sont ceux qui ont leurs intérêts dans les banques anglaises ou américaines et pour qui l'intérêt du pays passe après celui de leur coffre-fort.

Ceux-là, quoi qu'il arrive, auront une déception. Qu'ils n'oublient pas le fameux accord Churchill-Reynaud, conclu il y a un peu plus d'un an, au moment où l'Angleterre sentait notre défaite certaine. Cet accord n'a jamais été dénoncé ; il spécifie qu'un tiers des dépenses de guerre de la Grande-Bretagne sera supporté par la France, même depuis l'armistice conclu par celle-ci.

Il y a lieu de penser que l'Angleterre se paiera d'abord sur les avoirs des Français retenus à Londres. Que certains gaullistes intéressés y réfléchissent.

— Soixante-dix enfants victimes de la guerre viennent d'arriver à Alger où ils seront les hôtes du Centre Guynemer.

— Le cinquième anniversaire de l'ouverture des hostilités sino-japonaises a été l'occasion de nombreuses manifestations patriotiques dans la capitale nippone.

— Le jour de l'anniversaire de l'indépendance et pendant le week-end, 524 personnes ont trouvé la mort aux Etats-Unis, dont 317 dans des accidents de roulage.

— La mission militaire nippone, qui vient de faire un voyage d'études en Allemagne et en Italie, est rentrée au Japon.

— Les forçats d'une prison du Kansas, en protestation contre une diminution des salaires et contre une augmentation du travail, ont décidé de ne plus travailler.

— Le feu a éclaté dans un grand magasin de Broadway et a provoqué une explosion. On compte une trentaine de blessés.

— Aux termes d'un décret pris par M. Mussolini dans plusieurs régions d'Albanie, le pouvoir civil a été remis par les autorités militaires italiennes au gouvernement albanais.

— Le directeur de la prison de Sing-Sing aux Etats-Unis, vient de donner sa démission. Son service l'astreignait à travailler sept jours par semaine et vingt-quatre heures par jour !...

CARNET

Naissances

— M. et Mme Gérard Delberghe-Lietaer sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Bernadette.

Neuville-en-Ferrain, 6 juillet 1941. 81889d

— M. et Mme André Dubrulle-Thibeau ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Francis.

Paris, le 4 juillet 1941. 887d

Mariage

— Samedi 12 juillet, à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur à Roubaix, sera célébré le mariage de Mlle Charlette Dispa, fille de Monsieur Léon Dispa et de Madame née Claire Vanheuverswyn, décédée, avec M. Pierre Genot, fils de M. et Mme Henri Genot-Willien.

Les familles recevront à la sacristie après la cérémonie religieuse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Roubaix, 33, rue de l'Ommelet.

Marcq-en-Barœul, 39, avenue de la Marne. 81885d

CHRONIQUE RÉGIONALE

Samedi et dimanche des avions britanniques ont bombardé Lille

Vingt et un morts, vingt-trois blessés, quatorze disparus

Samedi et dimanche derniers, des avions britanniques, volant à grande hauteur, ont bombardé un quartier de Lille.

La plupart des bombes sont ainsi tombées au hasard autour des objectifs qui étaient visés.

Elles ont atteint de nombreuses maisons ouvrières.

Vingt et un morts, vingt-cinq blessés et quatorze disparus sont à déplorer.

Le Secours national a organisé des secours pour venir en aide aux sinistrés.

Lille, 7 juillet. — Samedi dernier, vers 12 h. 30, des avions anglais ont attaqué Lille. Bien que la visibilité fût excellente, ils ont lancé la plupart de leurs projectiles sur un quartier ouvrier. Les dégâts ont été considérables. Dix-huit morts et vingt-trois blessés ont été retirés des décombres. On craint que quatorze autres civils, qui ont disparu, ne soient encore ensevelis.

Le lendemain, dimanche, vers 14 h. 30, le bombardement fut réitéré par six avions britanniques dans le quartier qui avait été attaqué la veille. Plusieurs habitations ouvrières ont été détruites. Trois nouveaux morts ont allongé la liste des victimes des agresseurs de l'aviation britannique.

D'autre part, dans le courant de la journée de lundi, plusieurs formations d'avions de combat britanniques, protégées par de nombreux chasseurs, ont survolé le territoire occupé du littoral de la Manche.

Les chasseurs allemands et la D.C.A. ont prévenu toute attaque d'objectifs militaires.

Pluisieurs maisons d'habitation et une fabrique ont été endommagées et quelques civils français ont été tués.

En combats aériens, les chasseurs allemands ont descendu un appareil « Bristol-Blenheim » et cinq « Spitfire ».

Les précautions à prendre en cas de danger aérien

En raison du danger des bombardements aériens et de l'insouciance de la population civile, il est rappelé de nouveau qu'à chaque alerte, il y a lieu de prendre les dispositions suivantes qui doivent être exécutées comme des mesures de discipline générale, obligatoires pour tous :

1° Se réfugier dans les caves qui normalement, ou après aménagement, peuvent, en cas d'écroulement de l'immeuble, supporter le poids des matériaux, ou dans les abris publics ou dans les tranchées aménagées à cet effet, ou qui pourraient l'être;

2° Si l'imminence du danger empêche de gagner l'un ou l'autre de ces lieux de refuge, il est prescrit aux passants de pénétrer dans les maisons qui seront ouvertes sur leur demande et de se placer dans l'encoignure des murs en évitant de s'immobiliser devant les portes et fenêtres.

Ces mesures indispensables seront surveillées par les agents de défense passive et, en particulier, par le service de police locale.

Le prix des pommes de terre en juillet

En vertu d'un arrêté préfectoral, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, les prix des pommes de terre nouvelles, quelle que soit leur origine, sont fixés comme suit:

Pommes de terre de production locale (le premier prix est le prix payé à la culture, le second au détail): du 6 au 11 juillet, 2.15—3.60; du 12 au 18 juillet, 2.05—3.50; du 29 au 24, 1.95—3.40; du 25 au 1er août, 1.85—3.30.

Pommes de terre de provenance des autres départements: du 6 au 11 juillet, 2.68—3.60; du 12 au 18, 2.58—3.50; du 19 au 24, 2.48—3.40; du 25 au 1er août, 2.38—3.30.

Seuls ont le droit de vendre des pommes de terre ceux qui en vendaient avant le 1er septembre 1939

Tous les détaillants qui vendaient des pommes de terre avant le 1er septembre 1939, doivent s'adresser directement à leur fournisseur d'avant guerre, pour le ravitaillement. Les marchandises seront fournies au prorata des disponibilités. Seuls les détaillants qui vendaient des pommes de terre à la date ci-dessus indiquée ont le droit d'exercer ce commerce.

Le consommateur doit s'inscrire chez le détaillant chez lequel il se livrait avant le 1er septembre 1939 ou chez le détaillant de son quartier.

— La Bulgarie vient de conclure un accord commercial avec la Suède, avec qui elle échangera du tabac contre de l'acier.

— Un violent incendie a éclaté lundi après-midi à la Casa de Campo, à Madrid, et s'est rapidement étendu. Les troupes de la garnison combattent le sinistre.

Son Eminence le cardinal Liénart a présidé ce matin les funérailles de M. Robert Descamps, maire de Linselles

Toute la population linselloise associée dans un unanime sentiment de douloureuse sympathie devant la mort de son maire, a fait, mardi, d'imposantes funérailles à M. Robert Descamps, conseiller général et vice-président de la commission administrative du département, décédé samedi, à l'âge de 54 ans.

A 9 h. 40, le clergé paroissial se rendit à la Vignette. M. l'abbé Tack, curé, fit la levée du corps.

En tête du convoi qui se forma, venaient les enfants des écoles communales et libres de Linselles, conduits par leurs directeurs.

Des plaques avaient été offertes par le conseil municipal, la commission municipale d'assistance, la mutualité de la Vignette et des œuvres sociales Auguste-Descamps, les conscrits de la classe 1907. De nombreuses couronnes : celles des ingénieurs civils de France, de la ville de Tourcoing, du personnel des écoles communales, du préventorium de Monteau-Saint-Vaast, du syndicat des filateurs de lin, des gardes civils, de la Fédération des manutentionneurs des fibres végétales du Nord, du personnel municipal.

La chorale paroissiale venait ensuite.

Devant le corbillard, M. Albert Frenoi, conseiller municipal, portait sur un coussin les décorations du défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Pelletier, secrétaire général de la préfecture du Nord; Eugène Leuridan, adjoint au maire de Linselles; Edouard Roussel, membre du Conseil national, sénateur; Meurillon, membre de la commission administrative départementale, maire de Comines; Jean Le Blan, président du Syndicat des filateurs de lin et chanvre de France Blervacque, directeur du personnel des établissements de la Vignette.

Le convoi défila par les rues de Tourcoing. Foch et la place, devant les deux haies serrées de l'Assistance.

Le deuil était conduit par M. Guillaume Descamps, frère du défunt, ayant comme deuillant le frère Lucien, de l'ordre des Franciscains.

Derrière la famille, nous avons noté: MM. Paul Machy, René Treutenaere et Jean Venot, de la Commission administrative départementale; Marcy, Lhermitte, Dussaussoy, chefs de division de la préfecture; des Rotours, sénateurs; les maire : Vanherpe, de Roubaix; Salembien, de Tourcoing; Piat, de Lannoy; Picavet, de Wambrechies; Kesteloot, de Neuville-en-Ferrain; Boudewyn, de Mouvaux; Destailleurs, de Wasquehal; Lemesre, de Prémesque, Dereuse, de Lomme, Duez, de Leers, etc...

MM. Flichon, député; Surmont et Delsart, anciens députés; Delcourt, Dhont et Catoire, conseillers généraux; Jacques Masurel, de Tourcoing; Parthels, vice-président du Comité franco-belge du Nord; Thaune, ancien consul de Belgique; Arnould, ingénieur en chef du génie rural; Poissonnier, président du Secours national de Roubaix; Boyer-Chammard, de Bondues; Ladsous et une délégation du ravitaillement général du Nord; Thellier de Poncheville, délégué régional du Secours national, Cassel, secrétaire général de l'Office des mutilés; Planckle, secrétaire général de la mairie de Lille; Bouchery, commissaire général de la foire commerciale; Bon, directeur de l'école des arts et industries textiles de Roubaix Chapply, directeur des eaux du Nord, etc...

MM. l'inspecteur Lesprit, le capitaine Carpentier et le lieutenant Pornier, du service des douanes, le capitaine Bournazel de la gendarmerie de Roubaix, des délégations importantes des diverses administrations et groupements de la commune.

A l'église

Son Eminence le cardinal Liénart présida le saint sacrifice. Il était assisté au trône par Mgr Descamps, vicaire général, et le chanoine Lesage, missionnaire du travail.

A l'autel, M. le curé officia, ayant MM. le R.P. Deconsteker, des Pères Blancs d'Afrique, et l'abbé Frenoi, vicaire à Saint-Michel de Lille, comme diacre et sous-diacre.

Dans les stalles avaient pris place le chanoine Desbonnets, directeur de l'Ecole industrielle de Tourcoing les abbés D'Halluin, aumônier des Bénédictines du Saint-Sacrement; Delobelle, Mahieu, Frenoi, Lefloghe, curé de Bousbecque.

Avant de donner l'absoute, S. Eminence tint à exprimer ses condoléances à la famille.

Au cimetière

Le cortège se reforma et se dirigea vers le cimetière de Linselles où eut lieu l'inhumation. Quatre discours furent prononcés par MM. Eugène Leuridan, J. Le Blan, Meurillon et Pelletier, qui saluèrent la mémoire du plus grand bienfaiteur que Linselles ait connu, dont la vie formait le plus bel exemple de charité et d'abnégation au profit du bien public, l'homme qui partout et dans toutes les charges qui lui étaient confiées, voyait vite, jugeait bien et apportait les solutions adéquates pour la grandeur de sa petite patrie, de son canton, du département et du pays.

LILLE

Une arrestation pour vol d'un vélo

Après une enquête serrée, la sûreté de Lille a mis la main sur l'auteur du vol d'un vélo commis le 29 juin dernier, rue d'Arcole. Il s'agit de Raymond Caron, 37 ans, soudeur, domicilié à Hirson, 8, rue des Romains. Le propriétaire du vélo était M. Gaston Morphy, demeurant 204, rue des Postes. Caron prétend qu'il a abandonné cette bicyclette, le jour où il l'avait volée, dans un café de la place de la gare de Douai. Il n'avait voulu, dit-il, s'en servir que pour faire ce déplacement. Il n'en a pas moins été déféré au parquet. Notons qu'on n'a pas volé moins de cinq bicyclettes, dimanche, à Lille.

Exploits de tire-laine

Les tire-laine s'en sont donné à cœur-joie dimanche.

— Vers 11 h. 30, sur le tramway H pendant le trajet de la Grand'place à la rue Colbert, Mme Berthe Demarle, 128, boulevard Vauban, a « perdu » son porte-monnaie.

— Le portefeuille de M. Gustave Lambrecht, cafetier, 116, rue Léon-Gambetta, contenait 3.000 fr. Il se trouvait dans la poche d'un veston appendu dans la cuisine du café. Entre 17 h. 30 et 18 h., plusieurs clients sont allés à la cour... Lequel d'entre eux, poussé par un motif double, a-t-il oublié à faire un crochet par la cuisine?...

— Mme Stanislawa Takharoff, 25 ans, rue Ernest-Mayer, reçut dimanche la visite d'un individu qui profita, d'une courte absence de la locataire pour lui dérober une montre d'homme, avec sa chaîne en argent, qui se trouvaient sur un buffet.

— Mme Florentine Laprayère, 183, rue Léon-Gambetta, faisait son marché, à Wazemmes, dimanche vers 12 h. 30. Elle portait au bras un sac renfermant une paire de boucles d'oreilles en or, les cartes de ravitaillement et le livret de famille de la ménagère. A un certain moment, le bras ne portait plus rien...

— Enfin, un gamin de quinze ans, dont les parents sont domiciliés place Louise-de-Bettignies, vola dans un café de la rue de Tournai, 32 bis, tenu par M. Denyck, deux valises laissées par des clients à la garde du cabaretier. C'est ce dernier lui-même qui, s'étant aperçu à temps du vol, appréhenda le gamin. Celui-ci a été déféré au parquet.

Au cours d'une dispute avec son amie, un homme se donne cinq coups de couteau... ...mais sans se faire grand mal

Dimanche, vers 13 h., Simon Kalkinger, 31 ans, domicilié 107, rue Saint-André, se prit de querelle avec son amie, Marie Woillet. Au cours de la scène, Kalkinger saisit un couteau de cuisine et s'en frappa la poitrine à cinq reprises. Affolée de voir le sang couler des blessures de son ami, Marie Woillet appela au secours. M. le docteur Lefebvre, de Saint-André, vint panser le blessé et le fit conduire à l'hôpital de la Charité. Là, interrogé par le garde Lefebvre sur les motifs de son geste, Kalkinger assura qu'il s'était bien frappé lui-même dans un accès de.... colère! L'enquête a confirmé la véracité de cette déclaration. Heureusement, ses blessures n'étaient pas profondes et le colérique quittait l'hôpital lundi matin.

NORD

Le marché noir dans l'Avesnois

Afin de réprimer le trafic illicite du beurre dans l'Avesnois, le service spécial de répression a relevé le fait qu'un fermier disséminait ses vaches chez des ouvriers de son entourage afin de n'avoir pas à fournir le beurre au centre de ramassage.

Un autre fermier prétendait qu'il était prévu dans le contrat passé avec des ouvriers saisonniers qu'il leur réservait une certaine quantité de beurre.

Il ne pouvait donc livrer au centre de ramassage.

Ces deux manœuvres ont été déjouées.

En dépit des « veilleurs de nuit », les méfaits se succèdent à Saint-Sylvestre-Cappel

M. Heyman, maire de Saint-Sylvestre-Cappel, a créé un service de veilleurs de nuit dont la mission est, en particulier, de protéger les fermiers des vols. Depuis quinze jours, dix vols ont été constatés. Le dernier en date a été commis au préjudice de M. Henri Euchebusch, 43 ans, cultivateur. Deux porcs ont été tués dans son étable et emportés par les voleurs.

Trois arrestations pour vols à Hazebrouck

A la suite de vols importants de mobilier, matériel divers, renfermé dans l'école Jean-Jaurès, boulevard des Ecoles, appartenant à la ville, ainsi que d'effets, M. Roger Cavoury, commissaire de police, a arrêté les nommés Fidèle Cappoen, 40 ans; Eugène Depecker, 41 ans et Emile Nieuwjaer, 51 ans, demeurant rue Jules-Guesde. Des perquisitions ont permis de découvrir une notable partie du stock dérobé la nuit.

Un incendie détruit en partie un tissage de jute, à Hazebrouck

Tard dans la soirée de dimanche, un incendie s'est déclaré dans l'atelier principal du tissage de jute Roussel et Vandamme, rue de Rubecqué, à Hazebrouck, qui occupait avant la guerre quarante ouvriers, établissement fermé depuis mai 1940. Les pompiers et le service de défense circonscrivirent le fléau qui avait gagné un stock important de jute entreposé près de la porte d'entrée. Quelques métiers sont hors d'usage. Les dégâts sont élevés.

PAS-DE-CALAIS

Un enfant se noie à Aire-sur-la-Lys

Le petit Emile Laurent, demeurant à Clemenghem, hameau d'Aire-sur-la-Lys, alors qu'il jouait avec un de ses petits camarades sur les rives de la Lys, est tombé dans le courant. Bien que repêché assez vite, le petit noyé ne put être rappelé à la vie.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 8 juillet 1941. — N° 20.

XII

Avidement penchée sur les papiers gracés, Micheline ne pouvait plus lire d'affilée les phrases de mort.

Les temps brûlants, le cœur affolé, les yeux remplis d'horreur, elle lisait ce qu'elle avait deviné, pressenti, mais qui s'étalait là, en toutes lettres, cruellement :

« La sécheresse est telle que les cadavres d'animaux y demeurent des années sans se corrompre..., les rivières ne peuvent atteindre la mer..., les lacs s'évaporent laissant place à des marais, des salines, au climat des plus malsains... Toute végétation manque dans ce pays maudit..., nulle part ailleurs, nulle part ailleurs, nulle part ailleurs,